

28 dim A 2020 – Is 25,6-9 ; Ps 22; Phi 4,12-20 ; Mat 22,1-14.

Selon Isaïe le Seigneur prépare un banquet qui libérera les nations de la mort ! Mais selon Jésus l'invitation se heurte à une résistance violente. En certains, L'amour de la mort est plus fort que l'amour de la vie. Mais qu'est-ce qu'aimer la vie selon Jésus Christ ?

La rencontre du roi avec l'invité sans habit de noces répond à cette question. Ce dernier, ramassé sur les chemins, ne desserre pas les dents quand le roi le questionne amicalement sur son vêtement. Il confirme ainsi qu'il ne désire pas être là. Du coup le roi l'habille conformément à son attitude en le faisant lier pieds et poings et le transfère au lieu qui lui convient, là où règnent les sanglots et les grincements de dents. La place de cet homme n'est pas dans ce festin de noces, espace de rencontre et parole, mais dans un lieu où les corps entravés grincent des dents et sanglotent.

Ce texte pointe notre goût pour la mort et le malheur qui nous habite. Il est si puissant qu'il nous amène boudier notre bonheur quand il se présente et à prendre les décisions les plus funestes.

Mais nous pouvons le vaincre par une amitié avec Jésus Christ semblable à celle de la brebis avec son pasteur du ps.22, et par une attention fraternelle au prochain qui l'emporte sur toute autre priorité. Paul est exemplaire de l'une et l'autre. Grâce à l'une et l'autre, il traverse sans s'y perdre des situations très précaires et se taille ainsi un magnifique habit de noces !

Que pourrions-nous faire pour continuer à embellir l'habit de noces reçu à notre Baptême et confirmation ? Quels sont donc les personnes à qui nous pourrions témoigner de notre amitié et desquels nous pourrions devenir frères et sœurs ?

Olivier Petit.